

7 Sept 2014 23 me T O année A

Cette semaine, un fait divers a éclipsé toutes les nouvelles des pays en guerre ou les événements de la rentrée scolaire : Je veux parler de la sortie en librairie d'un livre qui fait scandale. Edité en 200 mille exemplaires, il a été épuisé en quelques heures ! Que raconte ce livre ? Une femme s'est cru aimée pendant des années et elle a été congédiée par son amant : Un fait si ordinaire à notre époque ! Mais l'histoire serait banale si elle ne concernait pas des personnages très en vue de la société française.... Et les lecteurs raffolent de ces histoires là : le scandale, ça fait toujours vendre !

Que faut-il en penser ? Une telle histoire n'est drôle que si elle concerne les autres, que si elle salit les autres. Qui aimerait être déshonoré ainsi sur la place publique ?.

L'évangile nous dit : « ce que tu ne veux pas que les autres te fassent à toi, ne le fais pas toi-même aux autres » ou encore l'apôtre St Paul : « Ne soyez en dette avec personne, sauf de l'amour mutuel » et dans la lettre aux chrétiens de corinthe, St Paul écrit : « l'amour est patient, l'amour est serviable, l'amour ne se réjouit pas de ce qui mal chez l'autre »

Voyez ce qui se passe dans les couples qui s'aiment : chacun cherche à minimiser les défauts de l'autre ou ses faiblesses physiques : Ainsi une femme ayant un mari alcoolique va le rechercher chaque soir sur son lieu de travail pour qu'il ne s'attarde pas sur le chemin du retour.

De même cet homme dont la femme est atteinte de la maladie d'Alzheimer : quelle patience, quelle attention de tous les jours. !

Ou encore cette épouse qui accompagne partout son mari devenu aveugle : quelle délicatesse !

Avec ces histoires là, ces belles histoires d'amour on ne fera jamais un film à succès ou on ne pourra pas éditer un livre à 200 000 exemplaires.

Qu'il y aient des personnes qui ne vivent pas selon leur dignité d'homme, de femme ou de chrétien, ceci est de l'ordre de la faiblesse humaine : Dans les communautés chrétiennes, il y a des situations d'envies, de jalousies ou de rejet de l'autre : cela fait mal et nous devons réagir, comme nous le demande l'évangile, par la correction fraternelle avec tact et délicatesse en vue d'un mieux vivre ensemble entre chrétiens : Ecoutons ce que nous dit l'évangile d'aujourd'hui : « si ton frère a péché, va le trouver seul à seul, s'il ne change pas, va le trouver avec deux ou trois personnes, et si rien ne change, va en parler à la communauté Eglise » ce qui revient à dire, n'étale pas ce qui va pas sur la place publique car cela ne fait de bien à personne.

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » voilà la règle d'or de l'amour fraternel.

Au début de cette année pastorale, mon souhait le plus cher serait que le petit livre « évangile » soit un succès de librairie, ainsi Jésus serait connu par des milliers d'adultes, d'enfants et de jeunes de par le monde : même dans nos quartiers, dans nos écoles, dans nos familles, on verrait la différence : il serait plus facile de se respecter, de vivre ensemble différents et de s'enrichir de ces différences.

Aussi n'hésitons pas à parler de Jésus autour de nous, osons proposer le chemin du caté dans les familles ayant de jeunes enfants. La parole de Dieu n'est pas une école de la délation mais un chemin de bonheur : Alors oui, une bonne nouvelle comme celle là, ça se partage.

Abbé Gabriel Berthe